

DOSSIER DE PRESSE

VÉNUS

ANATOMIQUE

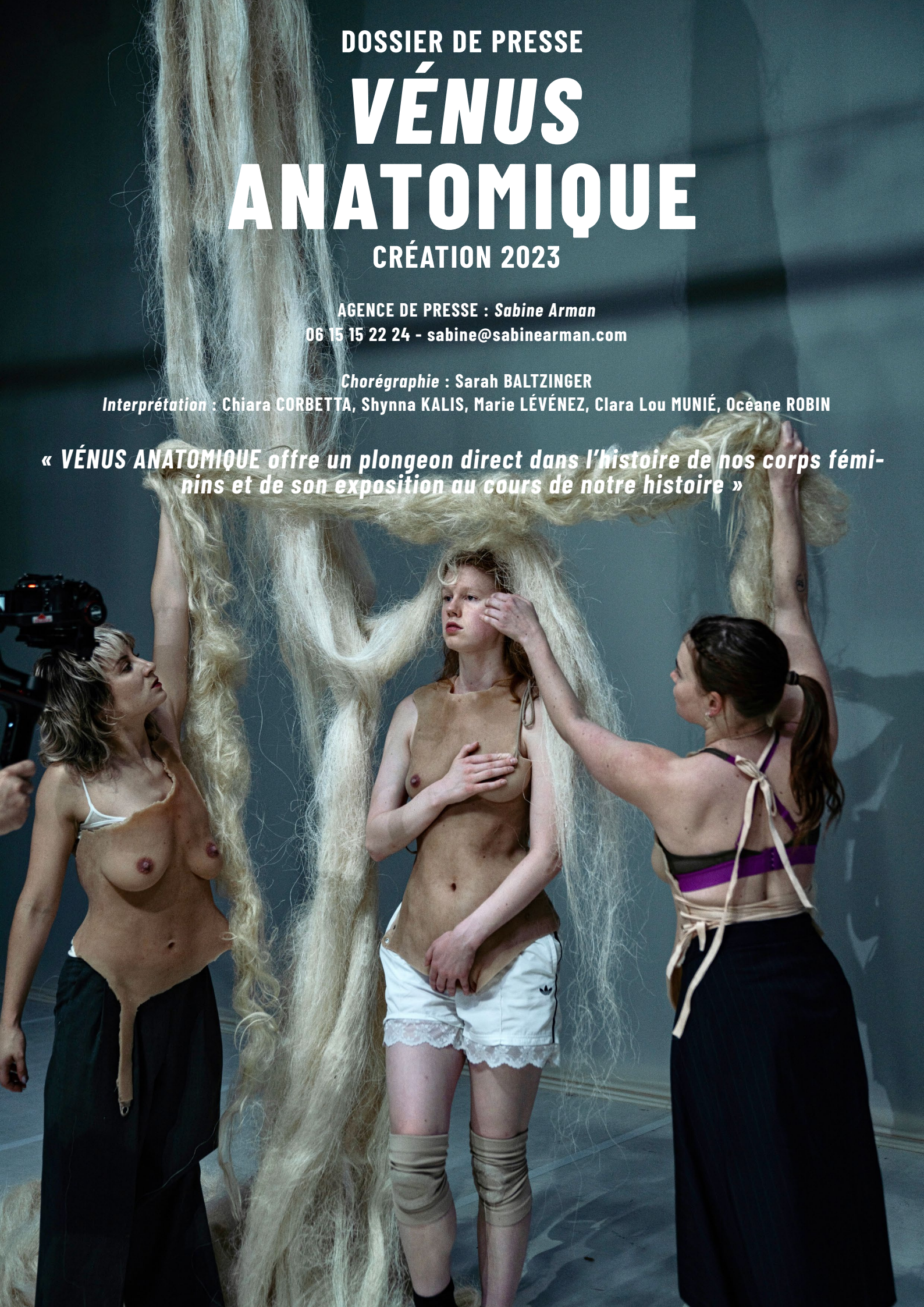
CRÉATION 2023

AGENCE DE PRESSE : *Sabine Arman*
06 15 15 22 24 - sabine@sabinearman.com

Chorégraphie : Sarah BALTZINGER

Interprétation : Chiara CORBETTA, Shynna KALIS, Marie LÉVÉNEZ, Clara Lou MUNIÉ, Océane ROBIN

« VÉNUS ANATOMIQUE offre un plongeon direct dans l'histoire de nos corps féminins et de son exposition au cours de notre histoire »



INFORMATIONS

CALENDRIER DES PREMIÈRES ET REPRÉSENTATIONS:

> 5 + 6.12.2023 :

PREMIÈRES LUXEMBOURGEOISES

Grand Théâtre du Luxembourg, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg - LUXEMBOURG

SITE INTERNET : <https://theatres.lu/fr/sarahbaltzinger>

> 18.01.2024 :

PREMIÈRE FRANÇAISE

Arsenal Cité Musicale, Metz - FRANCE

SITE INTERNET : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/venus-anatomique>

> 9.02.2024 :

REPRÉSENTATION

Faits D'Hiver Festival à Micadanse, Paris - FRANCE

SITE INTERNET : <https://www.faitsdhiver.com/evenement/venus-anatomique/>

> 25.03.2024 :

REPRÉSENTATION

2 représentations dans la même journée : 1 jeune public + 1 tout public

Opderschmelz, Dudelange - LUXEMBOURG

SITE INTERNET : https://opderschmelz.lu/agenda/1945_1884

> 5.07.2024 :

REPRÉSENTATION

Festival Mimos, Périgueux - FRANCE

SITE INTERNET : <https://www.mimos.fr>

ÉQUIPE DU PROJET :

Concept, direction artistique, création et chorégraphie Sarah Baltzinger

Co-création et supervision artistique Isaiah Wilson

Co-création et performance Chiara Corbetta, Oceane Robin, Marie Levenez, Clara-Lou Munié, Shynna Kalis

Composition musicale Guillaume Jullien

Dramaturgie Amandine Truffy, Isaiah Wilson, Sarah Baltzinger

Recherche documentaire Alexandra Joly, Sarah Baltzinger

Assistant et répétiteur Brian Ca

Scénographie Manon Terranova

Création lumière et régie plateau Thibault Dubourg

Sculpures des corps Manuela Benaim

DURÉE DE LA PIÈCE : 60 minutes



VÉNUS ANATOMIQUE

« LA CHORÉGRAPHE DÉLOGE UNE ÉTUDE DU CORPS, SES FONCTIONS, LE REGARD QU'ON LUI PORTE, ET SES MISES EN SCÈNE DANS UN "MONDE D'INJONCTION" ».

Au fil du temps, de ses projets à la scène, comme ses épisodes de vie hors des plateaux, Sarah Baltzinger a étoffé une vision chorégraphique subtile, façonnée par son corps aux aptitudes spécifiques, entre laxité et physicalité. De là, sa recherche autour du mouvement connaît une amplitude sans bornes, tissant les grandes caractéristiques de son identité de danseuse et chorégraphe. Après de nombreuses années à travailler en tant qu'interprète dans des productions européennes, c'est en 2016, qu'elle en vient à mener son propre travail chorégraphique. Inscrit dans un ancrage transfrontalier entre le Luxembourg et la France, avec son prochain projets Vénus Anatomique, elle signe sa sixième création spectaculaire.

En 2022, Sarah Baltzinger, de concert avec son équipe, découvre les « **Vénus anatomiques** », des modèles de femmes en cire, sculptées pour la science, l'étude du corps féminin, et l'élaboration de méthodes de dissection anatomique, à la fin du 18e siècle. De là, le désir chorégraphique devient évident, et plongée dans cette recherche artistique, la chorégraphe déloge

une étude du corps, ses fonctions, le regard qu'on lui porte, et ses mises en scène, dans « un monde d'injonction ».

C'est avec loquacité que Sarah Baltzinger s'attaque à une thé- Dans Vénus Anatomique Sarah Baltzinger parle du corps de la femme, de sa représentation, et au-delà, elle tente de comprendre comment on se construit autour des maux et blessures qu'on absorbe – qu'on le veuille ou non – le temps d'une vie. Elle-même personnalité « de désordre et d'émotion », comme elle aime à le dire, son spectacle Vénus Anatomique s'imisce ainsi dans son parcours poétiquement autant que viscéralement.



NOTE D'INTENTION

ENTRE FICTION FÉMINISTE ET ÉTUDE ANATOMIQUE

« **VÉNUS ANATOMIQUE** s'inscrit dans la continuité de mes recherches sur le corps marionnettique afin de mettre en exergue la question de nos corps confisqués, de nos corps désincarnés, entravés dans leur liberté. Cette recherche qui, depuis ma dernière création **ROUGE EST UNE COULEUR FROIDE**, se cisèle et s'affirme, fait émerger des thématiques autour de l'identité qui m'anime puissamment. Cela ancre mon travail dans une dynamique incisive, lapidaire et brutale.

À travers cette création, j'ai le désir de parler d'intranquillité. De cette inquiétude écrasante qui mène souvent à l'aliénation – individuelle ou collective – dans notre rapport au féminin. De pourquoi on nous encourage, voir nous oblige, à copier des réalités dans un espace de représentation chargé de codes, d'injonctions contradictoires et de normalisation de nos corps et identités féminines. Dans **VÉNUS ANATOMIQUE**, j'ai le désir de mettre en scène nos mythologies contemporaines autour du féminin et de son aliénation. En travaillant sur les rituels modernes et la notion de sacrifice, je rêve un objet protéiforme qui emprunte au genre de l'horreur et de l'absurde reposant sur fond de tragédie. Il s'agit pour moi de mettre en lumière les trajectoires que l'on fait en tant que femme, de l'isolement, de l'écartèlement qu'on subit, que l'on vit, que l'on nourrit entre notre intime et la permanente exposition faite de nos corps.

J'ai commencé à réfléchir ce projet en janvier 2022. Voyant apparaître dans chacune de mes créations, de mes tentatives artistiques, réussies, ratées, en chemin ou éconduites, la représentation que l'on produit du féminin, de ses carcans, de ses mises en scène, j'ai vu en cela une évidence, nécessaire et urgente, de m'emparer frontalement du sujet. C'est pourquoi il m'intéresse, dans **VÉNUS ANATOMIQUE**, de dessiner la mise en excès des cruautés déjà contenues dans notre monde moderne, et ce, de façon absurde et horrifique. Dénoncer ici la confiscation de nos corps face à la dominance patriarcale.

Et à l'endroit du féminin et de nos identités, nous interroger : *Qu'est-ce qui est tragique, fatal ? Qu'est-ce qui est libérateur ? Que pouvons-nous faire ? Comment agir ? Quoi réinventer ? Repenser ?*

C'est au travers de tous ces questionnements qu'émergea l'idée d'inviter le spectateur à pénétrer dans un espace qui fabrique, qui prépare, qui est là pour rendre nos corps fonctionnels. Mon désir est de proposer un univers fictionnel qui s'empare des différents enjeux liés au féminin, tels les ingrédients d'une recette pour fabriquer, cuisiner, concocter un monde chorégraphique insolite.

INGRÉDIENTS :

- **Enjeu** : Le corps féminin comme un objet de surexposition
- **Genre(s)** : L'absurde sur fond de tragédie
- **Récit chorégraphique** : L'exposition d'une collection du vivant
- **Outils** : le corps marionnettique, en kit, dépossédé
- **Désir** : Permettre la réappropriation des corps féminins au plateau, faire émerger l'humanité et donner un véritable espace à un militantisme tendre et puissant, celui de la sororité.

Je souhaite ainsi mettre en scène cinq femmes au plateau dans un espace particulier, celui d'une exposition du vivant, où l'on permet au spectateur d'observer, de scruter (de très très près) toute une collection de **VENUS en phase de préparation**.

En travaillant sur l'idée de prolifération des VENUS, je souhaite pousser à outrance l'uniformisation des corps féminins alimentés par les rouages d'un système mercantile et patriarcal, et la façon dont la VÉNUS est devenue à la fois une icône, une déesse, une mère, une putain, une vierge, (...), incarnant tous les rôles injonctifs associés à la femme. Figure appropriée par des hommes pour des hommes, la VÉNUS est dépossédée de mots, de choix, de sa propre incarnation, de sa propre existence, elle est au service de l'image et n'existe que dans l'œil du regardeur, pour la culture du regard.

De fait, je souhaite créer un objet qui navigue entre exposition et spectacle. Les **VÉNUS** ou les **VÉNUS ANATOMIQUES** nous offrent le spectacle de leur fonction depuis des siècles. C'est pourquoi je trouve intéressant l'idée de mettre en exergue cette idée d'exposition du vivant, de **VÉNUS** vivantes qu'on préparerait dans un premier temps à ce pourquoi elles sont destinées : le spectacle permanent de leur utilité, de leur fertilité, de leur image, et avant toute chose de leur corps.

Il m'intéresse de permettre à ceux qui fabriquent l'oeuvre avec moi et à ceux qui la reçoivent de partager une expérience collective; car j'appartiens à ce gang d'artistes, de créateurs qui montrent comment on fabrique des images. J'ai envie que le spectateur puisse vivre une expérience à la fois collective et individuelle, afin de (re)traverser ensemble nos représentations et projections collectives. Ici, défaire les évidences et les liens normalisants entre ce qui nous semble établi et les contrats interprétatifs dans lesquels les lois sociales nous inscrivent depuis bien trop longtemps. »

Sarah Baltzinger



ENTREVUE AVEC SARAH BALTZINGER

- À la fin du 18e siècle, pour les méthodes de dissection anatomique, on utilisait des modèles de femmes en cire qu'on appelait des « Vénus Anatomique ». Après de nombreux projets chorégraphiques, vous vous attardez ici, par l'incisive, sur une forme d'étude du corps féminin, ses fonctions, le regard qui y est posé, ses carcans et ses mises en scène... Quelle a été la genèse de votre nouvelle création titrée Venus Anatomique ?

« Une envie a jailli en janvier 2022, juste après les premières de mon spectacle Rouge. J'ai eu un petit temps de latence et assez rapidement, je me suis mise à réfléchir à quelque chose de nouveau. De discussions avec mon équipe, a germé le désir de travailler autour du féminin, et du corps féminin notamment. J'ai pris le temps pour une sorte d'immense réflexion, qui a duré plus d'un an, tout en élaborant la production. Pourtant, tout était encore assez flou. Je me demandais comment j'avais envie de parler du féminin, parce que c'est un sujet qui est très large, et plutôt délicat. Lorsqu'on a été sélectionnés pour la résidence d'Annouay, je savais que c'était politiquement parlant un sujet d'actualité brûlant, sans m'imaginer qu'autant de pièce aller naître autour de cette thématique. Alors, il m'était nécessaire de faire grandir l'équipe dramaturgique, et pour ce projet, en plus d'Amandine Truffly qui m'accompagne depuis Rouge, je travaille avec Alexandra Joly, Professeure Agrégée en Langue Classique. Je ne voulais pas aborder superficiellement cette thématique. Je suis moi-même engagée, et je suis d'autres militant.e.s, j'aime détricoter l'histoire de l'art, et là, j'avais envie d'interroger comment le passé, ou notre histoire, a façonné les représentations du corps féminin. Dans cette dynamique, l'été 2022, on a fait passer des auditions et tout de suite après, on s'est réunis Amandine Truffly, Isaïah Wilson, Guillaume Jullien, Thibault Dubourg et Brian Ca, pour un temps de travail à la table. C'est là qu'on a découvert les « Vénus Anatomique ».

- Vous avez donc choisi vos interprètes sur la thématique du « féminin », avant d'avoir cette vision autour des « Vénus Anatomique »...

SB : « Oui. Et c'est intéressant de l'expliquer, car cette audition a été faite sur invitation, après avoir pris conseil auprès d'autres artistes chorégraphiques de notre entourage. Nous cherchions des danseuses capables de répondre à la matière chorégraphique que je développe dans mon écriture du corps, mais aussi qui saurait humainement correspondre à l'équipe tant l'enjeu était important. On a invité une quarantaine de danseuses, pour choisir cinq interprètes très étonnantes et différentes mais ayant un physique assez proche. On avait pour désir au départ de travailler avec des femmes de différents âges, ethnies, et morphotypes, mais cela n'a pas été possible. On a choisi des interprètes parce qu'elles nous touchent et qu'on estime qu'elles ont quelque chose qui va fonctionner avec ce qu'on a envie de dire. Le fait que nos cinq interprètes soient des femmes blanches, minces, jeunes, dans les standards de beauté, n'a pas été conscientisé, mais permet de soulever ce que peuvent raconter nos corps au plateau, et à quel point la danse est incriminante, bien qu'au final la pièce ne traite pas du tout de la pluralité des corps. Au contraire, la pièce parle de modèles génériques qui prolifèrent.

Ces « Vénus Anatomique » ont été des modèles génériques qui ont proliféré de génération en génération, les voici maintenant au plateau sous un regard chorégraphique. »

- Le désir de traiter du thème de la vénus anatomique s'est donc imposé au fil de vos recherches, pour que finalement, vous décidiez d'en faire une histoire chorégraphique... Que cherchez-vous à raconter par cette nouvelle création ?

« Quand on a découvert ces « Vénus anatomique » on s'est dit que c'était un objet réel, palpable, qui comporte plusieurs enjeux du point de vue de nos regards contemporains et militants, notamment scientifique, anatomique et pédagogique, et également des enjeux de création artistique. On n'avait pas envie de faire une pièce qui dénonce frontalement et brutalement le patriarcat, mais plutôt de nuancer notre discours pour rendre compte à quel point cette histoire, cet héritage qu'on subit et qu'on perpétue depuis des siècles est complexe. La « Vénus anatomique » pour parler de la confiscation du corps féminin, est un objet incroyablement pertinent. Il y réside deux choses, la Vénus et l'anatomie. Il y'a quelque chose autour de l'étude du corps, et autour de la Vénus comme figure mythologique. Dès la Vénus de Willendorf, dans l'histoire de l'art, la Vénus a été construite comme un mythe autour du corps de la femme pour s'éloigner de l'humain et devenir Aphrodite, une déesse. C'est intéressant de se questionner sur l'emploi de ces Vénus, qui ont été construites pour l'étude du système reproductif féminin et, ensuite, de remarquer à quel point on les mettait en scène, telles des femmes mystifiées, allongées dans des poses lascives, dans une sorte de supplication sacrale.

Avec nos regards contemporains on lit ça avec beaucoup de critique mais à l'époque cette supplication face à Dieu n'était pas anodine, c'était une avancée scientifique et sociétale énorme. En fonction de l'époque où on se trouve, on lit les choses différemment, et c'est important de comprendre notre histoire pour qu'une société fasse évolution. Vénus Anatomique parle de cela, du regard qu'on pose sur une situation, un contexte, un corps, et de fait, de la représentation du corps féminin, et de sa confiscation. »

- Quelle incidence a – et aura, in fine – cette pièce dans votre parcours, du point de vue de votre recherche artistique, comme de votre pratique chorégraphique au sens strict ?

« Depuis quelques années, et notamment mon solo Don't You See It Coming, je mène un travail sur le corps mécanique et marionnettique. Corporellement, j'ai toujours eu certaines aptitudes, une laxité, et une physicalité qui me permettent de faire beaucoup de choses avec mon corps. J'ai créé What's Belong to Us durant le TalentLAB, et j'ai pu faire un solo par la suite. Je me suis donc enfermée dans un studio pour interroger ma matière corporelle et ce que je pouvais faire avec ce corps, mon corps. Évidemment, je suis passé par différents stades, je me suis un peu perdu dans mon corps, c'est une pièce qui m'a vraiment éprouvé, et qui a été nécessaire dans mon parcours, pour m'aider à comprendre la direction que j'avais envie de prendre.



Cette question du corps mécanique et marionnettique s'est dessinée au fur et à mesure pour que je m'interroge ensuite sur le féminin. Ce sont des enjeux sociologiques qui sont difficiles à transmettre de façon concrète par le corps. Au fil de mon travail, j'avais l'impression d'entrer dans de l'anthropologie, en me demandant comment faire pour traduire ces débats par le corps. Je me suis nourrie de reportage d'ostéopathes qui parlaient des impacts des violences qui étaient faites sur le corps et les dommages que ça pouvait causer. Ça m'a ouvert un champ de possibles. Notre corps est notre enveloppe, notre demeure, notre espace, que lui faisons-nous subir, qu'est-ce qu'on y tolère ? Toutes ces recherches m'ont amené à me demander s'il fallait que je me dirige sur l'objet corps et les « Vénus Anatomique » sont arrivées, et tout d'un coup tout a pris son sens. De fait, on parle d'une mise en fonction du corps, d'un corps supposé être « fonctionnel ». Dans la comédie terrestre, les femmes ont un rôle, une fonction de reproductrice, c'est à cela que renvoie les « Vénus anatomiques », ces outils qu'on peut désassembler, pour les étudier, un peu comme on le fait chorégraphiquement par les enjeux thématiques et les matières de corps. »

ÉQUIPE

SARAH BALTZINGER

Sarah Baltzinger commence la danse contemporaine à l'âge de 18 ans et se construira en tant qu'artiste de manière auto-didacte. Elle étudiera à l'*Université de Metz* le spectacle vivant, l'histoire des arts et l'industrie culturelle. En 2012, elle s'envole pour l'Espagne pour se former auprès de la **compagnie CobosMika** où elle travaillera notamment aux côtés d'*Olga Cobos, Elena Fokina, Jordi Cortès, Peter Milka et Russel Malliphant*. Elle commence sa carrière de danseuse professionnelle en 2013 et travaillera tout au long de son parcours d'interprètes avec différents chorégraphes et artistes en Europe tels que *Laura Vilar, Corinne Lanselle, Bernard Baumgarten, Helder Seabra, Brian Ca et Wayne Parsons*.

En 2016, elle initie son propre travail chorégraphique et crée sa compagnie dans une dynamique transfrontalière, entre le Luxembourg et la région Grand-Est en France. Sarah Baltzinger a plusieurs créations à son actif ; «**WHITE BEAST**» (2016) et «**FURY**» (2017) qui lui ont valu de nombreux soutiens au Luxembourg et en France. Grâce au succès de sa participation au programme **TALENT LAB** en 2018, dispositif initié par *Les Théâtres de la Ville du Luxembourg*, où elle crée un duo pour deux danseurs nommé «**WHAT DOES NOT BELONG TO US**», la carrière de Sarah Baltzinger en tant que chorégraphe prend un véritable envol. En 2020, elle crée la pièce «**DON'T YOU SEE IT COMING**», qu'elle interprète en solo accompagnée au plateau du musicien et compositeur Guillaume Jullien. En 2021, cette pièce sera sélectionnée par le réseau des **PSO (Petites Scènes Ouvertes)** en France, plateforme nationale dédiée à l'émergence de nouveaux chorégraphes. En 2021, elle crée «**ROUGE EST UNE COULEUR FROIDE**», qui propose un huis-clos expérimental entre danse-théâtre et musique électronique, dans un savant mélange entre absurde et bestiaire.

En 2022, Sarah Baltzinger et Isaiah Wilson amorcent un travail de co-direction artistique et se lancent ensemble dans la réalisation de plusieurs projets; ils créent notamment le duo «**MEGASTRUCTURE**» qui rencontre un vif succès sur la scène internationale. En effet, en juin 2023, ils gagnent de nombreux prix, dont le plus important, lors de la compétition chorégraphique **RIDCC (Rotterdam International Duet Choreographic Competition)**. Les deux artistes se voient remporter le **XL Production Award** qui les mènera à créer une production pour *Scapino Ballet Rotterdam* en février 2025, avec une tournée internationale de 30 représentations à l'issue de la création. De plus, les deux artistes remportent quatre prix partenaires avec *Nederlands Dans Theater, Skånes Dansteater, Sally Dansgezelschap Maastricht, MAAS Theater en dans* pour lesquels ils diffuseront leur duo et se verront la chance de créer pour certaines de ces maisons renommées de danse.

En 2023, Sarah Baltzinger crée «**VÉNUS ANATOMIQUE**», invitant cinq femmes au plateau à questionner nos représentations sur le corps féminin. Ce projet a été sélectionné pour la résidence de fin de création chorégraphique à Annonay, en partenariat avec notamment *Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, le CN D, l'Arsenal Cité Musicale-Metz, Faits d'Hiver Festival/ Micadanses, la Compagnie La Baraka / La Chapelle - Abou Lagraa & Nawal Aït Benalla, Kultur Ix et le Théâtre des Cordeliers*.

Sarah Baltzinger et Isaiah Wilson sont également sélectionnés par le réseau **AEROWAVES** pour faire parti des vingt artistes internationaux dans le cadre d'**AEROWAVES TWENTY 24** avec leur pièce «**MEGASTRUCTURE**». Ils auront l'opportunité de diffuser cette création auprès des partenaires culturels de ce réseau et du réseau **RIDCC** à partir de 2024. En 2025, les deux artistes s'envoleront à l'international pour créer diverses pièces auprès de plusieurs compagnies de danse.



LES ARTISTES

AU PLATEAU



CHIARA CORBETTA _ interprète

Chiara Corbetta est une danseuse contemporaine basée à Paris qui travaille avec différentes compagnies telles que la compagnie CFB 451 des Frères BenAim, la compagnie Entity dirigée par Thibaut Eiferman, la compagnie ACNO Projet de Mourad Buayad et Paul Lamy et la compagnie Bok o Bok. Elle a également travaillé pour la Rosie Kay Dance Company, le Levantes Dance Theatre, David Massingham, Joumana Mourad et Jason Piper.

« Chiara est incroyablement puissante, énigmatique, sans politesse et d'une mobilité folle, elle semble n'avoir aucun point d'attache dans son corps. Elle a une sorte d'instinct animal et une expression presque inconfortable. Elle brisera les règles de ce monde de marionnettes et apportera une réponse urgente et nécessaire au code des corps contraints. »

Sarah



SHYNNA KALIS _ interprète

Shynna a travaillé avec le Ballet de Marseille dirigé par La Horde et a étudié à Codarts, Rotterdam et à ArtEZ, Bachelor of Dance, Amsterdam. Depuis 2020, elle est danseuse indépendante.

« Shynna est une Vénus. Elle correspond tout à fait à la représentation de Vénus dans l'histoire de l'art. Avec son personnage, nous pouvons dire quelque chose sur la représentation du corps des femmes à travers les époques et comment les injonctions ont permis de créer des modèles génériques de femmes qui prolifèrent, ce qui est quelque chose d'absolument dysfonctionnel. Avec Shynna, nous pourrions révéler cette partie du sujet. Outre cet aspect, Shynna a une énorme force dans la façon dont elle peut transformer son corps en quelque chose de vraiment étrange et déroutant. Elle nous embarque avec elle dans sa poésie, sa vision du monde surprenante. »

MARIE LÉVÉNEZ _ interprète

Marie Lévénéz est danseuse indépendante. Elle travaille en étroite collaboration avec la compagnie Mazelfreten, co-dirigée par Brandon Masele et Laura Defretin, pour laquelle elle danse dans le spectacle "Rave lucide" à la Villette. En 2021, elle rejoint la compagnie des Frères Ben Aim' CFB451 pour la création FACÉTIES.

"Marie est une artiste fascinante, elle possède une mobilité étonnante dans son corps. Elle vient aussi de l'électrodance, danse de la rudesse, de l'urgence et qui emploie une technique spécifique, précise et extrême des bras, venu de la Culture underground. Marie est également très théâtrale et a un monde intérieur, imaginaire qui lui permet une énorme créativité. Elle sera extrêmement importante dans la construction de la pièce et dans la façon dont elle révélera l'étrangeté, l'inconfort et la beauté de notre monde."

CLARA LOU MUNIÉ _ interprète

Clara Lou Munié est une danseuse et interprète formée à l'école SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance) en Autriche. Elle a travaillé avec de nombreux artistes tels que Annamari Keskinen, Meytal Blanaru, Jos Baker, Helder Seabra, Edivaldo Ernesto, Manuel Ronda, Gabriela Cecena et la compagnie Bokobok.

« Un des outils puissants de Clara-Lou Munié est sa capacité à s'emparer avec étrangeté, puissance et poésie de l'univers qu'on lui propose. Son mouvement m'a tout de suite captivé autant que sa façon d'interpréter un personnage. Dans sa façon d'improviser, elle a cette faculté de passer de corps marionnetiques à des corps pleinement émotionnels, ce qui lui offre un panel d'interprétation incroyable. »

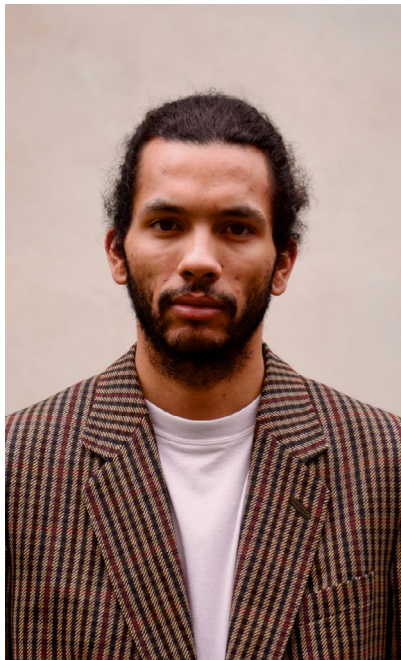
OCÉANE ROBIN _ interprète

Océane Robin s'est formée au Conservatoire national de Lyon (CNSM). En 2019, elle intègre la Rambert 2 Dance Company où elle a l'occasion d'interpréter des pièces de chorégraphes d'Ohad Naharin, Andrea Miller, Jermaine Spivey, Benoit Swan Pouffer, Sidi LarbiCherkaoui, Mathan David, Darren Devaney et d'autres avec Bruno Guillore et Maeva Berthelot. Depuis 2020, Océane a décidé de se lancer dans une carrière en tant que freelance et de participer à divers projets. *« Océane est fascinante dans ce large éventail de qualités théâtrales qu'elle a à offrir. Elle est très drôle, et puissante, douce, et sensuelle. Elle dispose d'une grande laxité dans son corps pour créer de surprenantes distorsions sensorielles et visuelles. Nous serons en mesure de créer des chemins singuliers avec sa façon de bouger pour déformer ce qui ce qui semble naturel à l'œil. Ainsi, nous pourrions vraiment créer une sorte de métaphore corporelle sur la façon dont les femmes sont écartelées, physiquement et/ou psychologiquement. »*



L'ÉQUIPE

HORS PLATEAU



ISAIAH WILSON

Co-créateur et supervision artistique

Isaiah Wilson commence la danse à ses heures perdues à l'âge de 11 ans, puis rencontre ses premières ambitions professionnelles en entrant au Conservatoire du Nord à l'âge de 14 ans. Sa passion pour l'art s'intensifie au **Lycée des Arts et Métiers**. En tant que première classe de la «**Général Artistique**», il a eu accès à une grande variété de formes d'art. Allant de la peinture à la sculpture en passant par l'art numérique. Après avoir terminé avec succès ses études secondaires, il a commencé la danse au **Codarts Rotterdam**. Où il a travaillé sous la direction de grands chorégraphes tels que **Jiří Kylián, Marco Goecke & Hofesh Shechter** pour n'en citer que quelques-uns. En plus du programme, il a fait son stage avec la célèbre compagnie de danse **ICK Amsterdam**, sous la direction d'**Emio Greco et Pieter C. Sholtes**. Avec des performances dans toute l'Europe, il a pu acquérir beaucoup d'expérience sur scène. Après ses études, il décide de revenir au Luxembourg pour débiter sa carrière d'artiste multidisciplinaire. Aujourd'hui, il travaille dans le cinéma et compose de la musique, tout en étant également actif en tant que chorégraphe contemporain.

*Depuis deux ans, Sarah Baltzinger et Isaiah Wilson travaillent activement ensemble. Ils collaborent sur différents projets en tant que co-créateurs, regards extérieurs, interprètes, etc. Ils ont co-créé le duo «**MEGASTRUCTURE**» qui sera présenté à **RIDCC** en juin 2023 et qui est actuellement en diffusion. Sarah Baltzinger est très impliquée dans les différents projets d'Isaiah, tels que «**Submerge**» et «**score**».*



AMANDINE TRUFFY

Dramaturge

A 19 ans, Amandine entre au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique** de Paris. Spectatrice assidue de danse contemporaine, elle travaille tout au long de sa formation l'expressivité de son corps et sa mobilité lors de stages intensifs de danse auprès d'**Emmanuelle VO-DINH, Nordine BENCHORF** de la cie **WIM WANDEKEYBUS**, ou du **Quatuor KNUST** et de ses invités **Alain BUFFARD** et **Boris CHARMATZ**. Ces rencontres l'ouvrent au milieu de la danse, à ses problématiques et ses enjeux. Comédienne et dramaturge de théâtre, engagée dans l'écriture contemporaine, elle fonde avec **Bertrand Sinapi**, auteur et metteur en scène, la **Compagnie Pardès rimonim** qu'elle co-dirige. Ils créent ensemble **Krank, Jeanne la pudeur, Italie Magique, Hamlet, La fête pendant la peste, Délivrance, Un siècle, L'Atelier de Jérôme**, ainsi que leur dernier spectacle récemment créé en 2021, **LA GÉNÉALOGIE DU MENSONGE**. Dans le cadre d'**ESCH, Capitale de la Culture 2022**, ils créeront une nouvelle version d'un **HAMLET**.

*Amandine rejoint l'équipe de Sarah en 2020 pour la création de **DON'T YOU SEE IT COMING** où elle opère un rôle de conseillère et de regard extérieur. En 2021, leur collaboration se renforce au sein de **ROUGE EST UNE COULEUR FROIDE** où Amandine assure le rôle de dramaturge et apporte certaines notions de direction d'acteur et de mise en scène. Pour **VÉNUS ANATOMIQUE**, Amandine accompagne Sarah à la dramaturgie et aux différents enjeux de plateau.*



MANON TERRANOVA

Scénographe

Manon Terranova débute ses études avec un **BTS Design d'Espace** à l'**ENSAAMA à Paris**, avant de poursuivre en scénographie à l'**ENSATT**, à Lyon. Elle s'intéresse particulièrement aux matières qu'elle nomme légères et sensibles et la relation pouvant s'établir avec un corps vivant, entre influence et fragilité. Depuis 2021, elle a souhaité s'imprégner de différentes visions des arts vivants à travers le monde. Elle a conçu et réalisé la scénographie de «**Kaynouna**», spectacle de cirque mis en piste par **Karim Troussi** lors d'une création au Maroc, à l'école de cirque **Shemsy**. Elle s'est ensuite envolée au Canada pour créer une installation déambulatoire et interactive au **Théâtre Cercle Molière**, avant de revenir au Maroc pour réaliser une scénographie pour «**Le ciel est bleu comme une orange**», projet de **Geneviève Pelletier**, mêlant danse, cirque et musique live créé à l'occasion de la **biennale des arts du cirque de Karacena**.

Manon Terranova et Sarah Baltzinger mènent un véritable chantier de réflexion autour du travail scénographique afin que celui-ci ne soit pas un appareil mais ait une réelle nécessité au plateau et que les matériaux utilisés aient une relation au corps dansant.



GUILAUME JULLIEN

Compositeur sonore

Musicien autodidacte, Guillaume Jullien commence à composer pour le cinéma en 2004. Après avoir fait l'expérience de la scène dans des groupes tels que «**Los Caballitos del Diablos**» ou «**La Manutention**», il se réoriente vers le spectacle vivant en collaborant pour un grand nombre de pièces avec des compagnies tels que «**Les 4 Coins**», «**Hic et Nunc**» ou encore «**La Mandarine Blanche**». Depuis, il a collaboré avec les chorégraphes **Jill Crovisier (Sieben)**, **Baptiste Hilbert** de la compagnie «**AWA**» (**Shoot the Cameraman**) et **William Cardoso (Raum et Dear Mum)**. *Guillaume Jullien est le collaborateur principal de Sarah Baltzinger et occupe la place de compositeur au sein de la compagnie. Ensemble, ils forment un duo artistique reconnu et l'identité musique danse qui les relie est très forte. Guillaume a été musicien pour les créations suivantes, **FURY, WHAT DOES NOT BELONG TO US, DON'T YOU SEE IT COMING** et **ROUGE EST UNE COULEUR FROIDE**. Il assure toute la composition sonore et son installation de la prochaine création **VÉNUS ANATOMIQUE**.*



THIBAUT DUBOURG

Créateur lumière et régisseur général

Passionné de technique du spectacle depuis des années, Thibault s'est dirigé tout d'abord vers une **licence d'arts du spectacle**. Il a alors au cours de ses études développé une attirance pour le domaine de la lumière et a décidé de continuer sur cette voie. De plus, il a décroché son **Master de Scénographie** à Metz et s'est ensuite directement lancé en tant que technicien du spectacle, que cela soit en tant que technicien d'accueil, ou en tant que créateur lumière pour différents projets théâtraux amateurs comme professionnels. Ses créations cherchent à s'expérimenter et à se diversifier d'un spectacle à l'autre afin de tester le plus d'outils techniques différents et à développer une esthétique différente pour chaque artiste avec lesquels il travaille.

*Depuis 2020, il est devenu le régisseur général de la Compagnie de Sarah Baltzinger et assurera la création technique du spectacle **ROUGE EST UNE COULEUR FROIDE**, en binôme avec **Lucie Cardinal**. Il assure également les reprises techniques des spectacles en cours de diffusion tels que **WHAT DOES NOT BELONG TO US** et **DON'T YOU SEE IT COMING**. Pour **VÉNUS ANATOMIQUE**, il assurera la régie générale et la création lumière, toujours en binôme avec **Lucie Cardinal**.*



ALEXANDRA JOLY – Recherche documentaire

Agrégée de lettres classiques, Alexandra Joly enseigne la littérature et les langues anciennes avec ardeur. Parallèlement à sa profession, elle a développé avec les années un goût et un attachement particuliers pour la danse. Une mutation en lycée en 2016 constitue pour elle une accélération dans ses envies professionnelles de concilier ses disciplines d'enseignement et son amour pour la danse. Dès lors, elle développe des projets d'ouverture à la culture chorégraphique et propose aux élèves de se familiariser avec les lieux culturels de la région ainsi que d'assister régulièrement à des ballets. *C'est dans le cadre d'un projet d'Education Artistique et Culturelle entre le lycée messin Georges de La Tour, La Cité Musicale de Metz et la DRAC qu'elle rencontre la chorégraphe Sarah Baltzinger en 2020. Leurs échanges autour de la danse et de thématiques littéraires, artistiques ou sociétales sont nourris. Alexandra Joly accompagnera Sarah Baltzinger dans ses trois prochaines créations pour constituer un apport historique, littéraire, culturel et artistique.*



MANUEL BENAIM – Sculptrice des plastrons

Manuela Benaim est une artiste multimédia et directrice artistique basée à Amsterdam. Depuis plus de 5 ans, elle recherche et recrée l'anatomie humaine en utilisant un processus unique et à multiples facettes. Ce processus combine des techniques traditionnelles de sculpture, de moulage de la vie et de peinture avec des effets spéciaux de maquillage pour créer des représentations hyperréalistes d'individus. Les répliques de peau en silicone qui en résultent sont utilisées comme toile pour l'art vestimentaire et les sculptures. *Telle une évidence, Manuela et Sarah ont décidé de collaborer ensemble sur ce projet car leur univers, leurs visions artistiques et ce qu'elles ont envie de dire à travers l'art qu'elles défendent se rejoint en de nombreux points.*



BRIAN CA – Assistant et répétiteur

Danseur polyvalent au parcours atypique, il y interprète plus de 40 oeuvres chorégraphiques de chorégraphes très reconnus. Il interprète au cours de sa carrière les pièces de **Richard Siegal, Andonis Foniadakis, Damien Jalet, Joëlle Bouvier, Angelin Preljocaj**, (...) au sein de compagnies internationales telles que le **Scottish Dance Theater, l'Opéra du Rhin, Clod Ensemble, Berlin Komische Oper, Compagnie Grenade**, entres autres. Ses qualités pédagogiques et sa maîtrise de la danse, lui permettent d'être promu Assistant & Répétiteur pour **Douglas Becker** (2017) & **Elisabeth Schilling** (2019). Il danse également dans les pièces d'**Elisabeth Schilling, Hear Eyes Move** et **Ita Infnita**. *Il rencontre Sarah Baltzinger en janvier 2021 avec qui il collabore sur différents projets en tant que danseur interprète, notamment sur la création du spectacle **ROUGE EST UNE COULEUR FROIDE**. Il assure le rôle d'assistant et répétiteur pour **VÉNUS ANATOMIQUE**.*

PRODUCTION

CONTACT

Sabine ARMAN

AGENCE DE PRESSE

sabine@sabinearman.com

Tel. +33(0) 6 15 15 22 24

Équipe administrative

Production et administration Théo Berger ; **Attachée de presse** Sabine Arman ; **Presse territoriale** Godefroy Gordet ; **Community management** Steez ; **Photographes** Brian Ca, Sarah Aubel et Steez ; **Vidéos et montage** Isaiah Wilson, Steez et Foqus ; **Stagiaire** Ema Bertaud ; **Distribution internationale** Vicenç Mayans - Palosanto Project

Coproductions et soutiens

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; TROIS C-L, Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois ; Cie La Baraka / La Chapelle - Abou Lagraa & Nawal Aït Benalla ; Centre National de la Danse - Lyon ; Théâtre des Cordeliers - Annonay ; Kultur | lx ; Ministère de la Culture du Luxembourg ; Faits d'Hiver/Micadanses ; Arsenal, Cité Musicale - Metz ; DRAC Grand-Est ; Région Grand-Est ; Département de la Moselle, Ville de Metz ; Caisse des Dépôts et Consignations ; ADAMI ; SPEDIDAM ; Fondation Indépendance ; Centre Culturel Opderschmelz

Le travail de Sarah Baltzinger bénéficie d'un **Conventionnement Triennal d'Aide à la structuration** de la part du **Ministère de la Culture Luxembourgeois**, du soutien de la **Ville de Metz** au titre de son **Conventionnement Triennal d'Aide aux compagnies en développement**, d'un Conventionnement Triennal de la part du **Département de la Moselle**, d'un soutien régulier de l'**Arsenal Cité Cusicale-Metz** en terme de résidence aux artistes du territoire, du **TROIS C-L, Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois**.

Médias et internet

Site internet : www.sarahbaltzinger.eu

Vimeo : <https://vimeo.com/user18950164>

Facebook : <https://www.facebook.com/sarah.baltzinger.7>

Instagram : https://instagram/sarahbaltzinger_artist/ / https://instagram/sarah_baltzinger

Twitter : [mediaSBcompany](https://twitter.com/mediaSBcompany)

